

Littérature de jeunesse et Objectifs de Développement Durable : Exploration des voies vers un engagement global chez les jeunes

Malak Nabil Halabi *

Translation Department, Princess Nourah bint Abdulrahman University, Saudi Arabia

Received on: 25-10-2023

Accepted on: 15-2-2024

Résumé

L'objectif de cet article est d'examiner comment la littérature de jeunesse pourrait être un moyen efficace d'explorer et de promouvoir les Objectifs de Développement Durable (ODD). À cette fin, il analyse les caractéristiques de ce type de littérature, sa relation avec la science-fiction et son impact sur la sensibilisation des jeunes à un avenir meilleur. L'article explore comment une œuvre destinée à la jeunesse pourrait servir à éduquer et à inspirer les jeunes à devenir des agents de changement positif face aux défis environnementaux et sociétaux. En utilisant l'exemple du roman *Le Monde d'En Haut* de Xavier-Laurent Petit, publié chez Casterman en 2010, au début de l'élaboration des ODD, l'article met en évidence comment la littérature de jeunesse pourrait être alignée avec plusieurs des ODD.

Mots-clés : littérature de jeunesse, ODD, science-fiction, littérature durable.

Youth Literature and Sustainable Development Goals: Exploring Paths to Global Engagement among Young People

Abstract

The objective of this article is to examine how children's literature could be an effective means of exploring and promoting the Sustainable Development Goals (SDGs). To this end, it analyzes the characteristics of this type of literature, its relationship with science fiction and its impact on raising awareness among young people for a better future. The article explores how a work intended for youth could be used to educate and inspire them to become agents of positive change in the face of environmental and societal challenges. Using the example of the novel "Le Monde d'En Haut" by Xavier-Laurent Petit, published by Casterman in 2010, at the outset of the development of the SDGs, the article highlights how children's literature could be aligned with several of the SDGs.

Keywords: children's literature, SDGs, science fiction, sustainable literature.

1. Introduction

La littérature de jeunesse émerge comme un puissant vecteur pour aborder et promouvoir les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en septembre 2015 dans le cadre de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable. Ces objectifs, adoptés à l'unanimité par les 193

© 2025 JJMLL Publishers/Yarmouk University. All Rights Reserved.

* Doi : <https://doi.org/10.47012/jjml.17.1.19>

* Corresponding Author: malak_halabi@yahoo.fr, mnhalabi@pnu.edu.sa

États membres de l'ONU lors du Sommet des Nations Unies pour le Développement Durable, représentent un appel mondial à l'action pour résoudre certains des défis les plus pressants auxquels notre planète est confrontée. Ils visent à éradiquer la pauvreté (ODD 1), garantir la sécurité alimentaire (ODD 2), promouvoir la santé (ODD 3), assurer une éducation de qualité (ODD 4), parvenir à l'égalité des sexes (ODD 5), garantir l'accès à l'eau potable et à l'assainissement (ODD 6), encourager l'utilisation de sources d'énergie propres (ODD 7), soutenir une croissance économique durable (ODD 8), construire des infrastructures résilientes (ODD 9), réduire les disparités socio-économiques (ODD 10), créer des villes durables (ODD 11), promouvoir une consommation et une production responsables (ODD 12), agir pour le climat (ODD 13), protéger les écosystèmes marins (ODD 14), préserver la terre (ODD 15), instaurer la paix et la justice (ODD 16), et renforcer les partenariats pour atteindre ces objectifs ambitieux (ODD 17) (Nations unies).

Cet article se propose d'explorer de manière approfondie le rôle crucial de la littérature de jeunesse dans l'engagement des jeunes envers certains de ces objectifs mondiaux. Nous allons examiner comment la littérature destinée aux jeunes peut servir de véritable catalyseur pour sensibiliser, éduquer et inspirer les jeunes à devenir des acteurs du changement positif face aux défis environnementaux et sociaux auxquels notre planète est confrontée.

Pour ce faire, nous entreprendrons tout d'abord une analyse approfondie des caractéristiques et des tendances actuelles de la littérature de jeunesse afin de comprendre son potentiel et son impact dans la société contemporaine. Ensuite, nous nous pencherons sur le lien étroit entre la littérature de jeunesse et la science-fiction soulignant ainsi la capacité de cette forme artistique à imaginer des futurs durables et à inciter à la réflexion sur les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Enfin, nous discuterons de manière approfondie de la manière dont ces deux genres, la littérature jeunesse et la science-fiction, peuvent être utilisés de manière synergique pour promouvoir les ODD.

Nous illustrerons nos propos en prenant comme exemple le livre de science-fiction pour les jeunes intitulé *Le Monde d'En Haut* de Xavier-Laurent Petit. Cette œuvre offre une perspective fascinante sur la manière dont la littérature destinée aux jeunes peut jouer un rôle déterminant dans la sensibilisation à certains ODD tels que la lutte contre la pollution promue par l'ODD 13 et la quête de la liberté individuelle défendue par l'ODD 16. En inspirant les jeunes à devenir des acteurs du changement positif dont notre monde a tant besoin, elle les encourage à agir en faveur d'un développement durable.

2. Aperçu général de la littérature de jeunesse

Avant d'étudier comment le contenu de l'œuvre *Le Monde d'En Haut* peut servir de support de sensibilisation aux ODD à travers les thèmes traités, il convient de clarifier le genre auquel elle appartient à savoir la littérature de jeunesse fréquemment désignée « littérature juvénile » (Élodie Collet, Blog de la littérature de jeunesse 2023). Elle constitue un genre littéraire spécifiquement conçu pour s'adresser aux enfants et aux adolescents en tenant compte des caractéristiques de l'époque :

Aujourd'hui autant qu'hier, la littérature de jeunesse, comme toute production culturelle et artistique, s'inscrit dans une évolution idéologique, économique et

Littérature de jeunesse et Objectifs de Développement Durable : Exploration des voies vers un engagement global chez les jeunes

esthétique que l'institution scolaire doit pouvoir prendre en compte et analyser objectivement (Butlen, Dubois-Marcoin 2005, 3).

Ce genre se distingue par sa diversité et sa capacité à évoluer au fil des siècles afin de refléter les préoccupations particulières des jeunes lecteurs. Il englobe un large éventail d'œuvres allant des contes de fées intemporels aux romans contemporains destinés aux adolescents. L'un des objectifs prépondérants de la littérature de jeunesse réside dans l'éducation des jeunes lecteurs et son rôle d'accompagnement de leur développement personnel et social. À cette fin, elle explore de manière constante des thèmes et des sujets qui revêtent une grande pertinence pour ce public spécifique tels que la diversité, l'exploration de l'identité, la promotion de la tolérance et l'incitation à la résilience.

La littérature de jeunesse constitue un genre littéraire en perpétuelle évolution, adaptant son contenu au fil du temps pour satisfaire les besoins changeants des jeunes lecteurs. Les premiers exemples de littérature de jeunesse remontent aux contes de fées traditionnels qui avaient pour vocation de transmettre des enseignements moraux. Le XIXe siècle a vu l'émergence d'écrivains tels que Lewis Carroll et Louisa May Alcott qui ont délibérément créé des ouvrages destinés aux enfants; ce qui a contribué à l'affirmation de la littérature de jeunesse en tant que genre à part entière.

Le XXe siècle a été marqué par la publication de nombreux chefs-d'œuvre de la littérature de jeunesse, notamment *Peter Pan* (Barrie 2014), *Le Vent dans les saules* (Kenneth 2021) et *Le Magicien d'Oz* (Baum 2014). Au cours de cette période, des œuvres conçues spécifiquement pour les adolescents ont également vu le jour explorant des thématiques telles que la croissance personnelle, l'identité et la recherche d'autonomie.

Au XXIe siècle, la littérature de jeunesse a connu une diversification sans précédent, abordant désormais des sujets sociaux et culturels d'une importance cruciale tels que la diversité, l'inclusion et les défis liés au changement climatique.

La littérature de jeunesse est un genre littéraire dynamique, en constante adaptation aux besoins des jeunes lecteurs; ce qui lui permet d'explorer une diversité de genres et de styles pour aborder des questions cruciales, y compris celles liées aux ODD, tout en stimulant la curiosité intellectuelle et en favorisant le développement personnel. En somme, la littérature de jeunesse, tout en évoluant au fil du temps pour refléter les préoccupations changeantes de la jeunesse, continue de captiver et d'éduquer un large public.

Le Monde d'En Haut est un exemple marquant du genre de la littérature de jeunesse qui illustre parfaitement ces caractéristiques fondamentales. Pour démontrer clairement comment il s'inscrit dans ce genre, commençons par présenter l'œuvre. L'action de ce roman se déploie en l'an 2096, conséquence d'une calamité planétaire induite par d'importantes émissions de polluants radioactifs. Les individus survivants se sont retrouvés contraints à une existence souterraine au sein d'une ville souterraine nommée Suburba depuis leur réclusion entamée en 2022. Dans ce contexte, la population est dorénavant assujettie au joug de dirigeants autoritaires qui ont imposé une stricte interdiction de tout contact avec la surface terrestre, c'est-à-dire le monde d'en haut. Toutefois, après un laps de 70 années écoulées depuis l'avènement de la catastrophe, une fraction de la communauté aspire à entreprendre une ascension vers la

sphère extérieure envisageant ceci comme une mesure salvatrice tant pour la planète que pour la société. L'entreprise, réprimée par le régime autoritaire établi à Suburba, met en lumière la quête inextinguible de liberté inhérente au désir de retourner à la surface terrestre. Cette ambition sous-tend également l'idée de restaurer un équilibre environnemental en péril depuis plusieurs décennies.

En s'adressant à un public d'adolescents capables de s'identifier facilement aux protagonistes, l'œuvre remplit la première condition qui définit la littérature de jeunesse. En effet, l'intrigue met en scène des personnages principaux qui sont des adolescents, notamment Élodie et Lukas. Élodie est une jeune fille à la fois curieuse et astucieuse, dont l'objectif est de soutenir son frère Lukas. Celui-ci est un jeune étudiant résolument opposé à l'ordre établi et il fait partie de l'Association des Enterrés pour la Remontée en Surface (AERES), une association visant à ouvrir la voie vers le monde extérieur, c'est-à-dire notre planète Terre, pour l'ensemble de la communauté résidant dans la ville de Suburba à la suite « des Grandes Pollutions qui avaient ravagé la terre en 2022 en causant des milliers de morts » (Petit 2010, 3).

Il est également notable que les thèmes abordés dans cette œuvre sont appropriés et pertinents pour le public jeune. La littérature conçue pour les enfants et les adolescents aborde une multitude de thèmes et de sujets qui incitent les jeunes lecteurs à réfléchir couvrant ainsi un large éventail de domaines tels que la psychologie, la sociologie, l'écologie et bien d'autres encore. Ces thématiques englobent, à titre d'exemples, les relations familiales, les défis des relations entre frères et sœurs, les questions liées à la quête d'identité, l'exploration du monde, les défis pour un avenir meilleur ainsi que la réflexion sur les conséquences des actions humaines sur l'environnement. Ces thèmes qui résonnent fréquemment avec les préoccupations et les centres d'intérêt des adolescents apparaissent dans *Le Monde d'En Haut*. En effet, le lien d'Élodie avec ses parents et les sentiments d'affection profonde qu'elle éprouve à leur égard, sa curiosité qui la pousse à épier son frère et à surveiller sa chambre depuis un point de vue surplombant, sa tentative pour découvrir le fusil de Lukas, les actions entreprises par Lukas pour procurer la liberté aux habitants de la cité souterraine et leur offrir un avenir prometteur ainsi que les répercussions de la pollution des années 2022, qui sont détaillées tout au long de l'œuvre, en plus de l'exploration du monde extérieur et de la découverte de ses éléments naturels tels que la neige, le soleil et le vent, tous ces éléments illustrent les principales thématiques de la littérature de jeunesse. Par ailleurs, dans *Le Monde d'En Haut*, l'auteur emploie des éléments narratifs et stylistiques qui sont caractéristiques de la littérature de jeunesse dont le style est « simplifié par l'emploi des phrases courtes, privilégiant les adjectifs aux relatives, la juxtaposition à la subordination, les métaphores sont moins nombreuses et le vocabulaire est moins complexe » (Delpierre & Vlieghe 1990, 113)

Ces choix narratifs et stylistiques se manifestent de manière évidente tout au long de l'œuvre illustrés par la prédominance des dialogues dans le roman et l'utilisation de phrases courtes comme en témoigne le passage suivant:

Élodie quitta le collège sans attendre Myria. Lukas et sa mère ne rentreraient pas avant une heure mais elle n'avait pas une seconde à perdre. Elle se précipita vers la chambre de son frère et laissa échapper un cri de dépit. La porte était fermée à

clé ! Elodie dévala l'escalier jusque dans la rue : c'est bien ce qu'elle espérait, la fenêtre de la chambre de Lukas était restée entrouverte. La sienne était juste à côté, sur la gauche (Petit 2010, 3).

L'inclusion de *Le Monde d'En Haut* dans la littérature de jeunesse simplifie la transmission du message en faveur des ODD. Ce genre littéraire favorise, par son potentiel, la communication entre un auteur adulte et un jeune lecteur créant ainsi une connexion efficace pour transmettre le message. De plus, le fait que l'œuvre soit également ancrée dans le genre de la science-fiction renforce encore la compréhension et l'accessibilité du message pour les jeunes lecteurs.

3. Le Monde d'En Haut : Le Monde de la Science-fiction

Le roman de science-fiction est défini dans le dictionnaire français *Larousse* comme étant un « genre littéraire et cinématographique qui invente des mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espaces-temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes ». *Le Monde d'En Haut* est considéré ainsi comme un roman de science-fiction en raison de plusieurs éléments qui correspondent aux caractéristiques de ce genre littéraire. Tout d'abord, l'intrigue se déroule dans un cadre futuriste. Le cadre spatio-temporel diffère de notre monde actuel. On est transporté à Suburba, « une ville à trois cents mètres sous terre » (Petit 2010, 4) pour une période qui s'étale du 18 octobre 2096 (Petit 2010, 2) au 15 décembre 2096 (Petit 2010, 41), période où les hommes ne peuvent plus habiter à la surface de la Terre. Si l'on prend en considération le fait que la science-fiction constitue « un mode de problématisation » dans la mesure où elle permet de présenter « la manière dont les choses font problèmes » (Rumpala 2016, 74-89), on peut remarquer que le monde d'en haut n'échappe pas à cette règle car il aborde également les questions environnementales liées à l'habitat. Le concept de l'habitabilité des lieux est problématisé dans le roman. Le monde d'en haut devient inhospitalier à cause de catastrophes écologiques; d'où la nécessité de coloniser le monde d'en bas. L'imaginaire de la science-fiction se déploie non seulement dans l'exploration de mondes fictifs mais aussi dans cette tentative de représenter un monde futuriste qui s'incarne dans un schéma totalement différent de notre univers actuel. Le monde d'en bas qui s'oppose au monde d'en haut est exploré en fonction des besoins des générations futures et cet environnement est muni d'équipements hautement avancés où tout est engendré artificiellement. Le jeune lecteur se trouve ainsi transporté dans un avenir hypothétique où l'environnement diffère d'une manière significative de notre temps. Le soleil, par exemple, est remplacé par « neuf cents photoclares de 30000 watts [s'allumant] en même temps à pleine puissance, inondant l'immense ville d'une lumière crue » (Petit 2010, 6).

En explorant de tels concepts scientifiques et technologiques qui vont au-delà de notre réalité actuelle, *Le Monde d'En Haut* illustre un autre aspect distinctif du genre de science-fiction. L'Institut Technologique qui accueille les meilleurs élèves de Suburba comme Lukas s'intéresse à « dompter la redoutable énergie dans les poches de magma terrestre qui, bouillaient à plus de 1200° C, à recréer l'air de la ville, à engendrer les plantes artificielles nécessaires à l'alimentation... » (Petit 2010, 7). Le jeune lecteur est entraîné dans un univers où l'imagination et l'exploration intellectuelle se déploient de

manière captivante comme le reflète le champ lexical des avancées technologiques : « géopiles » (Petit 2010, 8, 14, 19, 23, 24, 26), « photoclare » (Petit 2010, 13, 17), « microcars » (Petit 2010, 15, 20), « géothermie » (Petit 2010, 16), « holodisque » (Petit 2010, 23), « gyrophare » (Petit 2010, 20, 25), « capteurs d'énergie » (Petit 2010, 4), « capteurs de magma » (Petit 2010, 14, 15, 22), « speedo-cycle » (Petit 2010, 15), « polycondensés » (Petit 2010, 12). Ces termes et expressions associés au domaine de la science-fiction gagnent en importance lorsqu'ils sont contrastés avec des concepts plus conventionnels liés à des réalités du monde d'en haut comme « ciel, soleil, montagnes, horizon, herbes » (Petit 2010, 30), « salades, cornichons » (Petit 2010, 28), « bois » (Petit 2010, 29), « neige » (Petit 2010, 36), « poireaux salades, potagers » (Petit 2010, 32).

En prenant aussi en considération la perspective de Marius de Geus (De Geus 2002, 187-201) sur l'utilisation potentielle des utopies écologiques grâce à la science-fiction, on peut constater que *Le Monde d'En Haut* s'aligne également sur cette norme, se révélant ainsi comme un roman adoptant un cadre impressionnant où l'exploration du monde souterrain et de ses sources est poussée à ses limites. En effet, à Suburba, l'énergie provient du magma :

Les capteurs de magma se trouvaient à plusieurs centaines de mètres au-dessous de Suburba, à proximité des failles qui plongeaient au cœur même du magma en fusion. Il régnait autour des capteurs des températures effroyables qui pouvaient dépasser les 30°C ! En dépit des vêtements isolants et des appareils respiratoires, il était impossible à un homme de rester plus d'une demi-heure d'affilée à proximité des failles. Le taux de mortalité y était dix fois supérieur à celui de Suburba. Et pourtant, il fallait y aller, c'est à ce prix que fonctionnaient les géopiles qui fournissaient l'énergie de la ville (Petit 2010, 14).

Des méthodes technologiques avancées sont mises en œuvre pour repérer les incendies en milieu urbain :

[...] Le gouverneur avait édicté des règlements d'une sévérité sans précédent sur l'ignifugation des matériaux employés à Suburba et d'énormes ventilateurs supplémentaires avaient été fixés aux voûtes, surplombant chaque secteur de la ville. Ils se mettaient en marche dès que les capteurs auxquels ils étaient reliés détectaient une surchauffe anormale. (Petit 2010, 25).

De plus, les matériaux de construction utilisés sont sophistiqués et différent du monde d'en haut :

Cette partie du quartier Est qui jouxtait les premiers secteurs Sud datait du tout début de la Colonisation du Monde Souterrain, une époque où l'on construisait encore avec des matériaux provenant du Monde d'En Haut: du béton, du plâtre, du ciment et même, dans quelques rares maisons construites pour les premiers colons dès 2022, du bois[...]. Un matériau impossible, qui rétrécissait ou gonflait selon l'humidité, qui pouvait brûler... Bref, quelque chose de totalement irrationnel et inutilisable. Les polycondensés que l'on tirait depuis une vingtaine d'années du magma étaient maintenant d'une totale fiabilité. Lui-même habitait dans le quartier Nord une des

Littérature de jeunesse et Objectifs de Développement Durable : Exploration des voies vers un engagement global chez les jeunes

premières habitations construites en polycondensé et il s'en félicitait chaque jour (Petit 2010, 12).

De cette manière, grâce à la science-fiction, *Le Monde d'En Haut* entretient des liens étroits avec les enjeux écologiques car il permet de visualiser notre monde actuel après un effondrement où l'exploration d'un nouveau monde est poussée au maximum. De plus, en offrant un cadre propice à la réflexion sur les conséquences des activités humaines actuelles sur notre environnement, *Le Monde d'En Haut* se présente comme un roman de science-fiction. En effet, « la science-fiction peut fournir un support tout à fait utile pour élargir ou compléter des réflexions déjà plus ou moins engagées, voire pour en amorcer de nouvelles » (Rumpala, 2016). Suivant cette perspective, *Le Monde d'En Haut* dépeint, à travers des projections fictives, les conséquences de la négligence envers la préservation de notre planète :

La Terre y avait un aspect lunaire, avec ces immenses surfaces de terre rouge qui, dévastées par des pluies acides d'une incroyable violence, étaient devenues impropres à toute culture. Les grandes famines s'étaient déclenchées à la suite de cela, dès les premières années du XXI^e siècle, et le visage de ces enfants décharnés, obligés de porter un masque à gaz pour échapper aux polluants atmosphériques revenait souvent dans ses rêves (Petit 2010, 3,4).

En mettant à nu les conséquences des « Grandes Pollutions » (Petit 2010, 3) qui avaient causé des milliers de morts et privaient les générations futures de jouir du monde d'en haut en les forçant à vivre dans un monde souterrain où tout est artificiel, l'auteur offre une « expérience de pensée » (Rumpala 2010, 97-113) qui tient compte de « spéculations écologiques » et d'« éthique du futur » (Rumpala 2016, 74-89), ou tel que l'exprime, de manière explicite, Hans Jonas lui-même : « une éthique d'aujourd'hui qui se soucie de l'avenir et entend le protéger pour nos descendants des conséquences de notre action présente » (Jonas 1997, 69).

En embrassant le genre de la science-fiction, l'auteur de *Le Monde d'En Haut* se penche sur des problématiques contemporaines, à la fois sociales et environnementales, en les extrapolant vers un futur hypothétique qui fait de notre présent un passé prédestiné d'un événement encore à venir :

C'est le moment présent [...] qui, lorsque nous revenons des construits imaginaires de la SF, s'offre à nous sous la forme du lointain passé d'un monde futur, comme s'il s'agissait d'un objet posthume inscrit dans la mémoire collective (Jameson 2008, 19).

Cette approche vise, en imaginant le futur, à mettre en lumière les situations actuelles qui se détériorent, notamment dans le but d'attirer l'attention des jeunes sur les conséquences des choix écologiques et de les inciter à réfléchir aux défis contemporains auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. L'auteur, en utilisant la science-fiction associée à la littérature des jeunes dans *Le Monde d'En Haut*, sensibilise les jeunes en leur montrant les conséquences potentielles de l'exploitation incontrôlée de notre planète et le coût qu'il faudrait payer si cette tendance perdurait.

Dans cette perspective, il convient d'explorer comment ce roman peut servir de moyen pour illustrer certains des ODD qui traitent des problématiques sociales et environnementales contemporaines. L'auteur

incite à travers son œuvre les jeunes lecteurs à réfléchir sur les dangers liés à la pollution, les ramifications de la quête de sécurité ainsi que les compromis inhérents à la poursuite de la liberté. Ces idées encouragent les jeunes lecteurs à réévaluer leurs propres principes et à reconsidérer leur manière d'interagir avec leur environnement. Le champ des ODD est ainsi à l'épreuve à travers cette approche littéraire.

4. Le Monde d'En Haut : Le Monde de la Littérature Durable

Après avoir scruté la manière dont l'auteur emploie des éléments narratifs et stylistiques pour véhiculer des idées propices à l'élaboration d'une éthique orientée vers l'avenir, il est désormais pertinent d'analyser comment certains Objectifs de Développement Durable trouvent leur illustration dans *Le Monde d'En Haut*.

4.1 La lutte contre la pollution

Les Objectifs de Développement Durable représentent une collection de 17 objectifs étroitement liés, englobant une multitude de domaines. Ces objectifs sont étayés par un ensemble de sous-objectifs et de cibles spécifiques qui visent à approfondir la compréhension des mesures nécessaires pour réaliser les aspirations globales des ODD.

Lutter contre la pollution s'inscrit dans l'Objectif de Développement Durable numéro 13, qui vise à « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions » (Nations Unies, ODD 13). Cet ODD appelle à entreprendre des initiatives visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à promouvoir l'utilisation durable des ressources et à atténuer les impacts négatifs des activités humaines sur l'environnement.

L'histoire du roman *Le Monde d'En Haut* se développe dans un contexte de l'année 2096 en conséquence d'une catastrophe globale engendrée par d'importantes émissions de polluants radioactifs. L'auteur aborde la menace que représente la pollution, une problématique pressante de notre époque, en exposant les répercussions potentielles sur les futures générations. Dans une optique préventive, il décrit les résultats probables des actions actuelles sur Terre, et ce dans le but d'inciter le lecteur à prendre conscience de l'importance d'éviter les pratiques polluantes dès à présent afin de prévenir les conséquences nuisibles qui pourraient survenir à l'avenir. Cette approche vise à encourager une action immédiate face aux défis environnementaux et à leurs impacts à long terme.

L'auteur suscite une prise de conscience collective en mettant en évidence les dangers des émissions de certains gaz à effet de serre tels que le dioxyde d'azote et le nitrate, ainsi que des polluants environnementaux graves tels que le plomb, le mercure et l'acide sulfurique. Il démontre comment ces substances ont un impact sur tous les aspects de la nature, que ce soit la terre, l'eau ou l'air et montre comment elles mettent en danger l'existence des générations futures. Cela est illustré par le dialogue entre le père conservateur, contraint de vivre dans la ville souterraine à la suite des Grandes Pollutions de 2022 et sa fille rebelle, Élodie, qui soutient son frère dans ses actions au sein de l'Association des Enterrés pour la Remontée en Surface (AERES).

—Ah non ! Tu ne vas pas t’y mettre, toi aussi. Mais bon sang, qu’est-ce qu’on vous apprend au collège ? On sait bien qu’à la surface de la Terre, les pluies chargées **d’acide sulfurique** ont tout ravagé, on sait bien que l’eau est bourrée **de mercure et de nitrate**, on sait bien que l’air y est irrespirable à cause du **plomb, du dioxyde d’azote** et de je ne sais quelles autres saloperies. Alors stop ! Peut-être que les petits-enfants des petits-enfants de tes petits-enfants pourront retourner vivre dans le Monde d’En Haut, mais nous, il ne faut pas y penser (Petit 2010, 5).

La détérioration des éléments naturels nécessaires à la vie oblige à la fuite du monde d’en haut vers le monde d’en bas où tout est créé artificiellement. On se nourrit de « plantes artificielles » (Petit 2010., 7), « sans goût » (Petit 2010., 3), le champagne que les ingénieurs agronomes élaborent à Suburba est « imbuvable » (Petit 2010., 23). Pour les bâtiments, on utilise des « polycondensés » (Petit 2010., 12) à la place des matériaux naturels de construction à savoir le plâtre, le béton, le bois et le ciment. Le soleil est remplacé par une lumière crue « de neuf cents photoclares de 300000 watts » (Petit 2010., 6) et pour éviter la pâleur due à l’absence de lumière naturelle, tout habitant de Suburba doit absorber quotidiennement « un comprimé de Vitadine » (Petit 2010., 6). Dans le monde d’en bas, la vie est aussi susceptible de disparition. En effet, elle est tributaire des géopiles sans lesquels Suburba mourrait faute d’énergie durable :

En détruisant toutes les géopiles de Suburba, nous nous attaquons au cœur même de la ville. Pendant la durée des réparations, nous le savons, Suburba sera plongée dans l’obscurité la plus totale ! Plus de lumière, plus d’eau, plus de chauffage !... En quelques heures, les Suburbains se rendront compte de la fragilité de ce monde artificiel dans lequel on les contraint à vivre (Petit 2010, 19).

Toutes ces conditions font de la cité souterraine un environnement fragile, vulnérable à une disparition potentielle. Il suffit d’endommager la géopile du Centre administratif de Suburba pour priver ses habitants de lumière, de chauffage et d’informations. En mettant en avant la fragilité des mondes alternatifs où l’accès à l’énergie est incertain et risqué, *Le Monde d’En Haut* souligne l’importance de préserver notre planète avec ses ressources naturelles intarissables :

[...] Ici (dans le monde d’en haut) on ne dit pas « photoclare » mais « soleil » ...C’est le même qui fonctionne depuis des millions d’années, et jamais une seule panne ! (Petit 2010, 14).

De plus, l’énergie naturelle puisée dans le monde d’en haut ne nécessite pas d’intervention humaine risquée comme celle puisée dans le monde d’en bas :

Les capteurs de magma se trouvaient à plusieurs centaines de mètres au-dessous de Suburba, à proximité des failles qui plongeaient au cœur même du magma en fusion. Il régnait autour des capteurs des températures effroyables qui pouvaient dépasser les 300°C ! En dépit des vêtements isolants et des appareils respiratoires, il était impossible à un homme de rester plus d’une demi-heure d’affilée à proximité des failles. Le taux de mortalité y était dix fois supérieur à celui de Suburba. Et pourtant,

il fallait y aller, c'est à ce prix que fonctionnaient les géopiles qui fournissaient l'énergie de la ville (Petit 2010, 14).

Les dangers de la contamination radioactive, ayant entravé la viabilité de la vie sur Terre et contraignant ses habitants à se réfugier dans un environnement artificiel, précaire et non durable ne se limitent pas uniquement aux aspects physiques, mais ils ont également des implications morales. En effet, elle engendre un sentiment généralisé d'anxiété au sein de la communauté et une déroute dans le comportement allant de la bousculade meurtrière à un état d'effolement :

En 2028, en avril, je crois, le réacteur géant d'Ousk-Kaménogorsk, au Kazakhstan, s'est fissuré et des tonnes de produits radioactifs se sont répandues dans l'atmosphère, déclenchant une gigantesque **panique**. Tous ceux qui n'étaient pas encore descendus se sont précipités vers les portes d'accès au Monde d'En Bas dans **une cohue indescriptible**. Les gens étaient comme **fous**, s'injuriant, se battant pour passer les premiers, piétinant les plus faibles pour gagner quelques mètres... (Petit 2010, 31).

L'idée d'une extinction de l'humanité sur la Terre qui les poussent à « [regarder]le ciel en se disant qu'ils le voyaient sans doute pour la dernière fois, et qu'après eux ce serait fini pour des siècles et des siècles » (Petit 2010., 31) permet de créer une « heuristique de la peur » pour reprendre les mots du philosophe allemand Hans Jonas (Rumpala, 2016, 74-89) et donc une certaine prise de conscience envers les dangers de la crise environnementale. Selon cette perspective, *Le Monde d'En Haut* semble exercer une influence sur la perception des risques et la prise de décision chez les jeunes générations. Il les pousse à réagir de manière excessive aux menaces potentielles liées à la pollution. En explorant la menace d'une extinction possible de l'humanité due à la pollution, le livre éveille chez les jeunes lecteurs une profonde préoccupation pour la planète Terre et insuffle le désir de changement dans leur esprit en mettant particulièrement l'accent sur la probabilité réelle de cette extinction. Nous sommes ainsi au cœur des appels à entreprendre des initiatives visant à atténuer les impacts négatifs des activités humaines sur l'environnement, promues par l'Objectif de Développement Durable numéro 13. Cet objectif n'est pas le seul à être intégré dans le roman. En plaidant en faveur de la liberté de choisir sa propre vie, *Le Monde d'En Haut* offre une autre illustration des ODD.

4.2 La quête de la liberté individuelle

La quête de la liberté individuelle est un objectif transversal qui est fondamental pour de nombreux OD, car elle touche à des aspects essentiels de la dignité humaine, de la justice et de l'égalité. Elle est explicitement abordée dans l'ODD 16 qui vise à « promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous » (Nations Unies, ODD 16). La quête de la liberté individuelle est illustrée dans *Le Monde d'En Haut* par l'AERES dont les idées circulent parmi les jeunes :

On est enfermés dans Suburba de la même façon que dans toutes les autres villes souterraines de la terre alors qu'il serait tout à fait possible de retourner s'installer en surface. On a envie de liberté, voilà ! De liberté ! (Petit 2010, 4).

Cette association dont les membres sont baptisés « terroristes » (Petit 2010, 7) par le gouvernement de Suburba cherchent le respect de leur droit à choisir leur destinée : vivre en surface ou dans la ville souterraine. En ciblant les centres d'énergie à Suburba, leur objectif est non seulement de démontrer la vulnérabilité de ce monde artificiel au sein duquel ils sont contraints de vivre mais aussi d'ouvrir la voie vers le monde d'en haut et d'offrir aux Suburbains la possibilité de choisir librement le mode de vie qui leur convient : « Une fois les portes rouvertes, chacun sera libre de choisir entre partir ou rester ! Libre... » (Petit 2010, 19). Pour eux, Suburba n'est qu'une « prison » (Petit 2010, 4) : ceux qui osent mentionner la possibilité de retourner sur Terre se retrouvent emprisonnés, à l'image des professeurs Makhine et Alban à la page (Petit 2010, 7). La possession de photos anciennes du monde d'en haut à domicile est illégale et ce, pour ne pas éveiller la nostalgie et le désir d'y retourner. Ceux qui ne respectent pas la loi risquent de se voir infliger une amende très lourde à l'exemple des parents de Lukas et d'Élodie : « Les seules photos du Monde d'En Haut autorisées sont celles des holodisques d'histoire et des musées » (Petit 2010, 3).

Ces données sur la condition d'enfermement et d'absence de liberté qui décrivent la vie à Suburba, où chacun est sous la surveillance constante de gardes et d'espions, sont admirablement illustrées en utilisant des métaphores faisant référence à des créatures souterraines pour décrire les habitants de cette ville. En effet, les Suburbains sont comparés à plusieurs reprises à des rats (Petit 2010, 19) qui vivent dans des trous (Petit 2010, 40) et des taupes (Petit 2010, 29-31-38) qui ne cessent aussi de « se terrer dans leur trou » (Petit 2010., 31). L'usage de telles images associées à l'animalité forme une constellation de symboles thériomorphes c'est-à-dire de forme animale (Durand 1992, 71). Ces images pourraient non seulement être considérées comme des signes de perte des caractéristiques humaines mais aussi comme le mentionne Gilbert Durand les signes « d'une dépression de la personne aux marches de l'anxiété » (Petit 2010, 76).

La quête de la liberté s'accompagne d'un appel à la mise en place de politiques gouvernementales visant à promouvoir l'émergence de sociétés pacifiques et inclusives garantissant l'accès de tous à la justice et favorisant la création d'institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous comme en témoigne le chapitre 18 intitulé « Négociations » (Petit 2010, 37). Ce titre souligne l'importance de l'adoption d'une approche démocratique dans la gouvernance comme en attestent les termes liés aux pratiques démocratiques utilisés tels que « parlementer » (Petit 2010, 37), « pourparlers » (Petit 2010, 38), « négociations » (Petit 2010, 37), et « concessions » (Petit 2010, 38). L'ancienne ère de l'espionnage, autrefois privilégiée à Suburba, et la persécution des individus qualifiés de terroristes pour avoir contrecarré la volonté du gouverneur, sont équilibrées par la détermination des révolutionnaires à engager des négociations.

[...] Le gouverneur a fini par comprendre que s'il ne faisait pas de concessions, la situation de Suburba n'allait faire qu'empirer. C'est pour parlementer avec nous, «

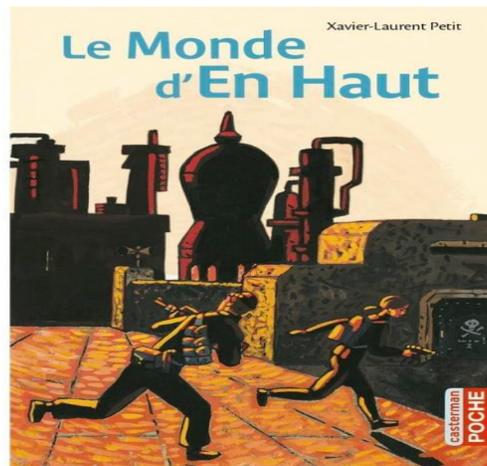
les terroristes », qu'il est personnellement venu en haut ce matin avec son escorte. Les gardes étaient désarmés et avaient ordre de nous convaincre d'entamer des pourparlers (Petit 2010, 38).

Les pourparlers initiés entre le Gouverneur et les habitants de la banlieue reflètent l'ODD 16 qui vise à garantir le respect des droits de l'homme et à donner aux citoyens une voix dans la gouvernance. Cette initiative contribue à la réalisation d'autres objectifs de développement durable en favorisant la stabilité, en mettant fin aux attaques des géopiles de la ville de Suburba, et en assurant la liberté pour chaque individu de choisir sa propre destinée sans craindre d'être incarcéré par les forces de l'ordre souterrain.

Le gouverneur s'est finalement rendu à la seule solution possible malgré l'opposition du commandant principal des gardes : dans quelques jours, il ordonnera l'ouverture des portes de Suburba, ceux qui le désirent auront deux heures pour quitter la ville et venir s'installer avec leur famille dans le Monde d'En Haut (Petit 2010, 38).

Le Monde d'En Haut incarne, à travers l'AERES, les valeurs démocratiques qui étaient autrefois inexistantes à Suburba en alignant son action sur l'ODD 16. Cela se manifeste notamment dans la réforme de l'organisation policière et la suppression de l'oppression associée au pouvoir. L'ODD 16, qui vise à promouvoir la paix, la justice et des institutions solides, trouve une concrétisation dans l'initiative du Gouverneur consistant à libérer les détenus de l'AERES marquant ainsi un progrès significatif vers une société plus équitable et respectueuse des droits de l'homme à Suburba.

De plus, les concepts d'engagement en faveur du bien-être des habitants de Suburba, tels qu'incarnés par l'AERES, et qui font leur chemin, surtout parmi les jeunes comme Élodie et son frère, sont reflétés par la première de couverture du livre.



La couverture de l'ouvrage présente un paysage industriel dévasté, évoquant une réalité apocalyptique. Cette atmosphère est illustrée par une prédominance de couleurs rouges et oranges, tandis que le titre ressort en bleu dans le ciel. Cette composition suggère un besoin d'actions visant à émerger de cette terre inhospitalière pour découvrir le ciel, symbolisant ainsi un désir d'un environnement plus propre

et sain. Cette aspiration correspond à l'ODD 13 déjà étudié et qui vise à prendre des mesures pour lutter contre le changement climatique, ainsi qu'à l'ODD 16. En effet, la couverture illustre l'idée de désobéissance et de rébellion par le biais de ses deux protagonistes. À droite de l'image, une tête de mort évoque le danger encouru. Cette représentation peut être interprétée comme un appel à l'action pour la justice, la liberté et la fin de l'oppression; ce qui est en accord avec l'ODD 16 qui promeut la paix, la justice et des institutions solides, garantissant ainsi à chacun le droit de vivre librement conformément à ses convictions sans nuire à l'environnement. *Le Monde d'En Haut* semble exploiter une gamme complète de techniques, allant des procédés littéraires aux éléments artistiques, dans le but de transmettre un message profondément en phase avec les Objectifs de Développement Durable qu'il aborde.

5. Conclusion

Notre exploration du rôle crucial de la littérature de jeunesse dans la promotion des Objectifs de Développement Durable a mis en évidence l'importance fondamentale de ce genre littéraire comme vecteur de sensibilisation, d'éducation et d'inspiration pour les jeunes générations. En analysant en profondeur les caractéristiques et les tendances actuelles de la littérature jeunesse ainsi que son lien étroit avec la science-fiction, nous avons pu appréhender la manière dont ces formes d'expression artistique peuvent efficacement aborder et explorer les défis environnementaux, sociaux et économiques contemporains.

À travers des exemples concrets tels que le livre *Le Monde d'En Haut* de Xavier-Laurent Petit, nous avons pu constater comment la littérature de jeunesse peut sensibiliser les jeunes aux enjeux majeurs des ODD, tels que la lutte contre la pollution et la promotion de la liberté individuelle. La couverture de l'ouvrage, avec ses symboles forts et évocateurs, illustre le besoin pressant d'action pour un environnement plus sain et équitable ainsi que la nécessité de promouvoir la justice et la liberté pour tous.

En explorant ces thématiques avec profondeur et engagement, l'auteur nous invite à réfléchir de manière critique aux défis actuels et à l'urgence d'agir pour un avenir durable. Ainsi, la littérature de jeunesse devient bien plus qu'une simple source de divertissement; elle se révèle être un outil puissant pour éveiller les consciences, encourager la réflexion et susciter l'action chez les jeunes.

Dans un monde où les jeunes sont de plus en plus conscients des enjeux environnementaux et sociaux qui les entourent, il est impératif de continuer à encourager la création et la diffusion de la littérature de jeunesse axée sur les ODD. En offrant aux jeunes des récits inspirants et des personnages auxquels ils peuvent s'identifier, nous pouvons les inciter à devenir des agents du changement positif et à contribuer activement à la réalisation des objectifs ambitieux de l'Agenda 2030.

En conclusion, la littérature de jeunesse est un pilier crucial dans la création d'un avenir plus juste, équitable et durable pour tous. En agissant comme un catalyseur de sensibilisation et d'inspiration pour les jeunes, elle devient une forme de littérature durable, apte à éduquer et à mobiliser en faveur des ODD. En unissant nos efforts pour exploiter pleinement son potentiel, nous pouvons concrétiser les aspirations des ODD et construire un monde meilleur pour les générations futures.

أدب الأطفال وأهداف التنمية المستدامة: استكشاف الطرق نحو الالتزام العالمي لدى الشباب

ملك نبيل حلبي

قسم الترجمة، جامعة الأميرة نورة بنت عبد الرحمن، المملكة العربية السعودية

الملخص

يهدف هذا المقال إلى تحليل إمكانيات أدب الأطفال كونه وسيلة فعالة لاستكشاف بعض أهداف التنمية المستدامة وتعزيزها، ولتحقيق هذا الهدف، يدرس المقال ملامح هذا النوع من الأدب، وعلاقته بالخيال العلمي، وآثاره في توعية الشباب لمستقبل أفضل. كما يستكشف المقال كيف يمكن استخدام عمل أدبي موجه للأطفال لتثقيفهم وإلهامهم ليصبحوا عوامل تغيير إيجابي في مواجهة التحديات البيئية والاجتماعية، ويوضح المقال من خلال استخدام رواية الخيال العلمي "العالم فوق سطح الأرض" للكاتب إكزافييه لوران بيتي التي نشرتها دار النشر كاسترمان في عام 2010 أي في بداية تطوير أهداف التنمية المستدامة، كيف يمكن مواءمة أدب الأطفال مع العديد من أهداف التنمية المستدامة.

الكلمات المفتاحية: أدب الأطفال، أهداف التنمية المستدامة، الخيال العلمي، الأدب المستدام.

Références

Corpus

Petit, Xavier-Laurent. (2010). *Le Monde d'En Haut*. Paris : Casterman.

Ouvrages généraux

Baum, Lyman Frank. 2014. *Le Magicien d'Oz*, LDP jeunesse.

Berline-Bouleau, Sylvie, et Christian Bourdel. 2010. La Stratégie Nationale de Développement Durable 2010-2013. *Pour 207* (4) :16-19.

Butlen Max, Dubois-Marcoïn Danielle. 2005. Présentation. La Littérature de Jeunesse, Repères, Enjeux et Pratiques. *Le français aujourd'hui* 149 (2) :3-6.

De Geus, Marius. 2002. Ecotopia, Sustainability and Vision. *Organization & Environment* 15 (2): 187-201.

Delétoille, J. 2021. L'édition jeunesse française face aux enjeux environnementaux: Le livre au service d'une prise de conscience collective, Mémoire de recherche, Université de Toulouse.

Delpierre, Christine et Vlieghe, Elisabeth. 1990. La Littérature de Jeunesse: une Littérature d'un Nouveau Genre? *Recherches* 12: 111-120.

Durand, Gilbert. 1961. *Les Structures Anthropologiques de l'Imaginaire*. Paris, Bordas.

Kenneth, Grahame. 2021. *Le Vent dans les Saules*, Lgf.

Matthew, James. 2014. *Peter Pan*, LDP jeunesse.

Sitographie

Blog de la littérature de jeunesse. <https://www.lire-et-delires.fr/quest-ce-que-la-litterature-jeunesse/>

Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/science-fiction/71469>

Nations Unies. Les États membres de l'ONU adoptent un nouveau programme de développement audacieux_ <https://www.un.org/fr/desa/un-adopts-new-global-goals>

Nations Unies. 17 objectifs pour sauver le monde.

<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

Nations Unies. Les Objectifs de Développement Durable, ODD 13. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/climate-change-2/>

Nations Unies. Les Objectifs de Développement Durable, ODD 16. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/peace-justice/>

Rumpala Yannick, 2010. Ce que la Science-Fiction Pourrait Apporter à la Pensée Politique. *Raisons politiques* 40 (4): 97-113. <https://doi.org/10.3917/rai.040.0097>

Rumpala Yannick, 2016. Science-fiction, Spéculations Ecologiques et Ethique du Futur. *Revue française d'éthique appliquée* 2 (2): 74-89 <https://doi.org/10.3917/rfeap.002.0074>